

BRAVO, MAESTRO!  
PAR BENOÎT DUTEURTE

# Gabriel Fauré vaut mieux qu'un requiem

Familier des salons, admiré du jeune Marcel Proust, Gabriel Fauré a composé nombre de mélodies serinées par nos arrière-grand-mères au coin du piano, avant de connaître la gloire d'un aérien *Requiem*, au mysticisme d'autant plus sublimement éthéré qu'il était incroyant. Directeur du Conservatoire, il sera imité par quantité de disciples. Pourtant, dans l'ombre du personnage officiel se cache un Fauré plus intime : artiste pur et presque classique, créateur incomparable de musique de chambre, harmoniste fiévreux dans son expression et géométrique dans ses formes, compositeur parfois sévère prisé par un cénacle de passionnés. C'est pour réunir ces deux facettes que Jean-Michel Nectoux a consacré nombre d'écrits au musicien, depuis un volume de la collection « Solfèges » en 1972 jusqu'à la monographie de 800 pages, *Gabriel Fauré, les voix du clair-obscur*, qui vient de reparaitre dans une édition complétée, véritable bible fauréenne.

Au même moment, le pianiste Michaël Levinas exprime son propre enthousiasme en gravant un disque de mélodies avec la soprano Magali Léger. Cette passion pourrait surprendre, venant d'une figure de l'avant-garde musicale, où l'on a longtemps regardé Fauré comme un grand-père poussiéreux. Mais Levinas n'est pas non plus facile à ranger dans les cases : fils



Fauré à 20 ans, en 1865.

une des archives

*L'extraordinaire fusion entre musique et poésie reste l'une des marques de l'artiste.*

du philosophe Emmanuel Levinas, compositeur et chef de file de l'école « spectrale », c'est une personnalité originale, affranchie des dogmes avant-gardistes, et un interprète de premier plan, connu pour

ses belles interprétations de Beethoven. Quand il évoque Fauré, Levinas insiste d'abord sur l'originalité de ses « mélodies accompagnantes » faites pour souligner la richesse harmonique (généralement, c'est plutôt l'harmonie qui épouse la mélodie), et tant d'invention dissimulée sous les charmes de la musique de salon

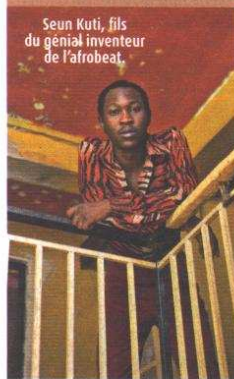
En enregistrant ce choix de mélodies, Magali Léger et Michaël Levinas ont voulu mettre en lumière l'extraordinaire fusion entre musique et poésie qui reste l'une des marques de Fauré. Après Gounod et Massenet, avant Debussy, Ravel et Poulenc, il porte au sommet du raffinement la mélodie avec piano, dans un âge d'or qui rappelle celui du Lied allemand. S'il emprunte ses textes à tous les poètes du temps, Fauré demeure avant tout le musicien de Verlaine, à l'honneur dans ce disque avec le *Clair de lune* et *la Bonne Chanson*. On regrette par instants que le piano de Levinas, admirable de densité et d'expression, noie quelque peu l'intelligibilité des paroles de Magali Léger. Mais, ici, la mélodie accompagne l'harmonie, et ce parti pris nous fait découvrir une musique pure aux lignes enchevêtrées, bien éloignée des vieux pianos où l'on poussait la romance ●

**Gabriel Fauré : la Bonne Chanson**, de Magali Léger et Michaël Levinas, 1 CD M&A/Intégral.

**Gabriel Fauré, les voix du clair-obscur**, de Jean-Michel Nectoux, Fayard, 850 p., 34 €.

## L'ANTI-ZIGGY MARLEY

### Harmonieuse *descendance*



Seun Kuti, fils du génial inventeur de l'afrobeat.

vous le requiem

Tel père, tel fils ? En termes de génie musical, le proverbe s'est rarement révélé juste. Prenons les fils Marley : une pâle copie du grand Bob, bien loin du talent paternel. Pourtant, certains viennent confirmer le dicton. Dans la famille nigériane Fela Anikulapo Kuti, vous ferez bonne pioche : parmi l'impressionnante progéniture (une vingtaine d'enfants) du génial inventeur de l'afrobeat, l'aîné, Femi, s'est déjà fait remarquer

par une brillante carrière. Mais le dernier rejeton du Black President, Seun, n'avait pas tiré sa carte. Après son apparition sur les scènes françaises il y a quelques années, et un premier album qui sort aujourd'hui, les jeux sont faits. Seun Kuti est incontestablement le digne descendant de Fela : un véritable clone d'abord, troublant tant sa présence physique rappelle celle du père. Et puis il y a ce son brut, cette rugosité dans les mélodies,

cette rage, parfaitement identiques, le tout solidement campé sur l'héritage contestataire de papa. A 25 ans, Seun continue le combat de Fela, l'actualise, dans un pays qui s'est encore un peu plus enfoncé dans la corruption et la misère, pour passer ses messages et donner à la jeunesse la conscience qu'elle mérite ●

**Frédérique Briard**

**Many Things**, de Seun Kuti, Tôt ou tard.

En concert le 26 mai au Bataclan, Paris.

Le 31 à Dijon, le 5 juin à Châtellerault.